

NEW ROMANCE®

C.S. QUILL

# Burning

## DANCE

TOME 1



**CHAPITRE BONUS**  
Découvrez  
les secrets  
de Carlos

C.S QUILL

# Burning Dance

Chapitre issu de l'univers de *Burning Dance*  
C.S QUILL

Image de couverture : © proxyminder  
Couverture : Laëtitia Kalafat

Collection dirigée par Arthur de Saint-Vincent  
Ouvrage dirigé par Marine Flour

©2016, C.S. QUILL Tous droits réservés  
©2016, La Condamine 34/36 rue La Pérouse 75116 Paris

ISBN : 9782375650202

*Ce document numérique a été réalisé par [Nord Compo](#).*

# Carlos

---

Mon téléphone est à la fois mon meilleur ami et mon pire ennemi.

Quand j'ai le cœur lourd et déchiré, la musique qu'il diffuse m'empêche de trop penser et met en sourdine mes angoisses. Les battements affolés de mon cœur sont masqués par les basses qui résonnent bien trop fort dans mes oreilles.

À l'inverse, il détient aussi le pouvoir de faire basculer ma vie : oiseau de mauvais augure potentiellement porteur de nouvelles que je ne suis pas sûr de pouvoir encaisser. À chaque vibration, je sers mes doigts si fort autour de lui qu'il pourrait se désintégrer dans le creux de ma main.

Assis sur le canapé, je regarde vaguement vers Jolan qui, comme souvent, parle baise avec Charly. À une époque, ça me faisait marrer, mais aujourd'hui...

Ces deux-là n'ont donc pas d'autres préoccupations *putá* ?!

– On peut se concentrer un peu sur le boulot les gars ? je balance avec humeur.

– Carlos mec, je t'avais confondu avec le coussin, t'as une mine aussi grise que lui en ce moment ! C'est pas bon signe pour un aztèque.

En temps normal, j'aurais rebondi sur sa blague et je l'aurais probablement assassiné à coups de remarques acérées. Ou alors j'aurais choisi la voie de la patience et sur-pimenté sa prochaine assiette. Mais comme pour tout le reste, je n'en ai plus envie, j'ai trop de trucs en tête.

J'essaie de me concentrer sur mon écran, comme pour lui intimer de rester silencieux. Vous connaissez la devise : pas de nouvelles... Mais des bribes de conversations reviennent sans cesse hanter mon esprit.

– *Mamá*...

– *Hijo*, ne te fais pas tant de soucis. Le docteur est confiant, je vais guérir.

– Combien ?

– Arrête Carlos...

– Quel est le prix de ta vie *mamá* ?

Je chasse ces souvenirs d'un mouvement de tête et lève les yeux de mon téléphone tout en ignorant le regard perplexe de Jolan.

Tout ce qui compte à l'heure actuelle, ce sont ces putains de répét qui n'avancent pas. Il faut à tout prix qu'on décroche ce contrat en or. J'ai besoin de l'argent des gros shows. C'est le seul moyen de pouvoir continuer à payer le traitement hors de prix qui peut guérir ma mère. Si on ne signe pas une tournée après le DOTY, je peux dire adieu à l'oseille... et à celle qui compte plus que tout pour moi.

Je regrette amèrement le temps où la danse se résumait à une passion dévorante. Un feu doux et vivant. Je n'avais pas besoin de réfléchir, juste à vivre et ça coulait tout seul. La mort du *padre* m'avait bien inculqué combien la vie est fragile et imprévisible. En dansant, je la rendais plus forte et plus belle. Je faisais un beau *fuck* à toute cette merde. Mais depuis que la vie de ma mère s'égrène en accéléré, je perds la flamme un peu plus chaque jour. C'est comme si la maladie gangrénait aussi les cellules-souches de ma danse. Aujourd'hui ce qui m'anime ne tourne plus qu'autour d'elle et de *ça*.

– Le cancer Carlos, le cancer ! Refuser de prononcer son nom ne le fera pas reculer.

Elle n'aime pas quand je dis *ça*, mais c'est plus fort que moi, le nommer à voix haute le rend trop réel et je refuse de lui laisser cette place dans notre famille.

Un courant d'air déclenche un frisson dans ma nuque. J'entends Sin approcher furtivement et se faufiler derrière le canapé pour rejoindre la porte d'entrée. Je me redresse et lui tends ce que j'ai préparé pour elle.

– Tiens, j'ai terminé ce que tu m'as demandé.

J'ai bossé toute une nuit sur les arrangements dont elle m'a discrètement parlé et je suis curieux de savoir ce qu'elle compte en faire. Quand je lui ai posé la question, elle s'est contentée de hausser les épaules en souriant. Vu que je suis bien placé pour comprendre son envie d'intimité, je n'ai pas cherché à creuser.

– Merci beaucoup Carlos, je t'en dois une.

La note inhabituelle de reconnaissance qui accompagne sa phrase me laisse penser qu'elle tiendra parole.

– À vrai dire, j'ai quelques idées, si tu veux bien prendre un moment, quand tu pourras bien sûr.

En fait j'ai surtout une idée, bien précise même. J'ai besoin d'elle pour le show. Peu importe qu'elle n'y connaisse certainement rien en danse, c'est de son regard dont j'ai besoin. Celui dans lequel je distingue cette petite flamme qui vacille et qui n'hésitera pas à nous mettre plus bas que terre si on ne parvient pas à capter son attention. Si on arrive à embarquer Sin la distante, c'est qu'on est sur la bonne voie.

Je me retourne quand elle passe la porte et je sens sur moi les regards interrogateurs des trois autres. Ils lui font la gueule depuis la soirée du Nouvel An. Très peu pour moi. En fait je

la comprends, ces temps-ci j'aimerais être sourd, muet et même invisible. Quant à perdre l'odorat à proximité de Charly, c'est déjà un souhait que j'ai formulé il y a des années. Je crois que la fois où il a vomi dans la voiture pour aller à San Diego a définitivement fini de me convaincre.

– J'aime pas qu'on se foute de ma gueule, grogne Jolan en me regardant droit dans les yeux.

– Lâche-la un peu, tu la connais même pas. Qu'est-ce que ça peut te foutre ?

Je ne peux pas m'empêcher d'être désagréable en lui répondant ça. J'en ai ras-le-bol qu'il se déconcentre à la moindre occasion.

– Elle et moi on aura l'occasion de régler ça...

Je secoue la tête de dépit mais un peu surpris aussi. Je n'ai jamais vu Jolan si concerné.

– Si tu pouvais mettre autant de cœur à nos répét ce serait cool vieux.

– Qu'est-ce qui t'arrive Carl ?

Quelque part je sais que je me plante sur toute la ligne en gardant toute cette merde pour moi. Primo, ils seraient sûrement plus concentrés sur le montage du show et secundo, je me sentirais moins seul face à ça. Après tout ils étaient là quand mon père s'est fait tirer dessus. Mais là, c'est différent. C'est ma mère putain. *Mamá...* C'est d'elle plus que de quiconque que j'ai tiré la force de me relever et de ne pas sombrer comme mes frères. Si elle disparaît à son tour, je ne parie pas un *peso* sur mon compte.

– Rien mec, j'veux juste boucler ce mix pour qu'on puisse caler les enchaînements et passer au tableau suivant.

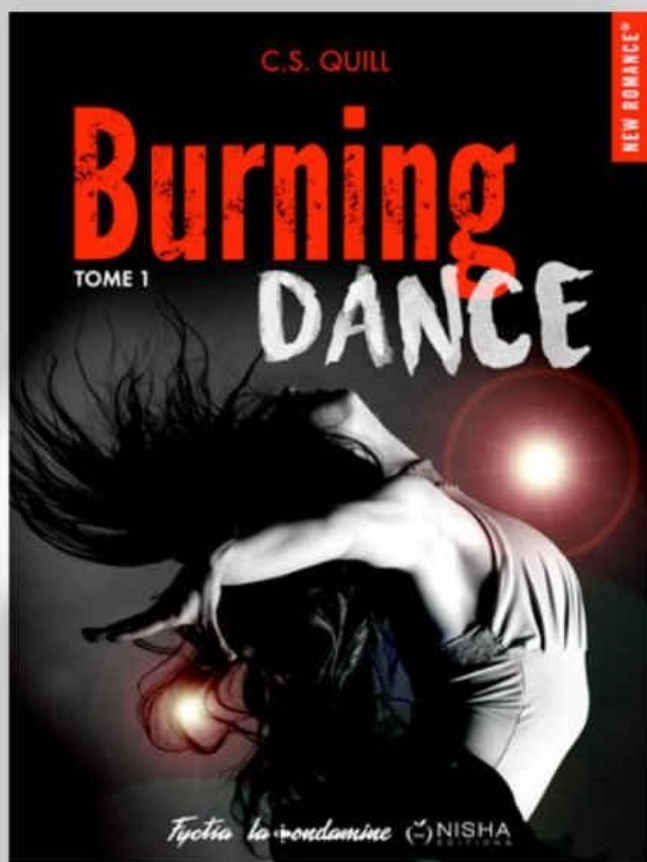
Jolan me lance un regard fraternel et je hoche la tête sans plus rien dire. Si je partage ce fardeau, on sera quatre à danser par nécessité. Si je leur dis que ma mère peut mourir de notre foirage, on sera quatre à avoir ça sur la conscience.

Je ne veux pas leur infliger ça.

Je vais surmonter ça tout seul.



# Percutant, incisif et passionné, découvrez le nouveau coup de cœur de Fyctia et Nisha éditions !



Le passé peut laisser des traces bien plus profondes que quelques cicatrices sur le corps. Sin, en perpétuelle fuite de ses démons, en sait quelque chose.

Elle arrive bientôt à bout des promesses qu'elle a juré de tenir. Il ne lui en reste plus qu'une à honorer avant d'être libre. Pour ça, elle doit atteindre la finale du plus grand concours de danse des États-Unis.

Rien ni personne ne la fera dévier de son objectif. Pas même ses nouveaux colocataires, et surtout pasolan.

Mais si un ancien serment venait tout bouleverser ?

**Ouvrir les pages de cette New Romance, c'est accepter de ne pas en ressortir indemne.**

#### Version numérique :

*Burning Dance T.1*, sortie le 27 octobre 2016, éditions La Condamine, 3,99€

*Burning Dance T.2*, sortie le 17 novembre 2016, éditions La Condamine, 3,99€

#### Version papier :

*Burning Dance*, sortie le 10 novembre 2016, Nisha Editions, 16,99€



